jeune auteur qu'il devait changer, comme je le lui suggérais, le titre de son premier chapitre. Il s'en était tout de suite convaincu en lisant le changement que je lui avais fait.

Ma seconde suggestion portait sur le caractère de l'attitude de nos compatriotes envers la France.

Induit en erreur par la lecture d'écrits trop connus, il concluait de bonne foi que la persécution religieuse du gouvernement français avait rendu tous nos compatriotes hostiles à notre ancienne mère-patrie.

Je réussis facilement à le convaincre du contraire. Je lui expliquai que certainement les Canadiens-français étaient unanimes à condamner la malheureuse et coupable politique de persécution religieuse des gouvernements français, mais que la très grande majorité d'entre eux savaient parfaitement distinguer entre les gouvernants persécuteurs, et la France toujours radieuse par sa foi ancestrale,